

# CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2021 N° 19

## Fruits et légumes - portant sur avril 2021 - édition du 02/06/2021

En avril, un temps très froid et sec prédomine. Même si l'activité maraîchère est globalement épargnée contrairement aux secteurs arboricole et viticole durement touchés, les gelées tardives engendrent quelques dégâts en culture notamment sur les asperges et les pommes de terres primeur. Par ailleurs, ce contexte climatique freine la consommation des produits de printemps.

### Fruits du MIN : offre limitée de fruits de saison

Le marché de la **banane** est globalement correct, malgré la fermeture des restaurants collectifs limitant les débouchés. Des retards de bateaux perturbent les apports, mais le commerce vers la grande distribution reste fluide du fait notamment des mises en avant promotionnelles. Les prix demeurent stables. La situation est un peu compliquée, mais les annonces gouvernementales redonnent de la visibilité et la demande est présente en l'absence de concurrence des autres fruits.

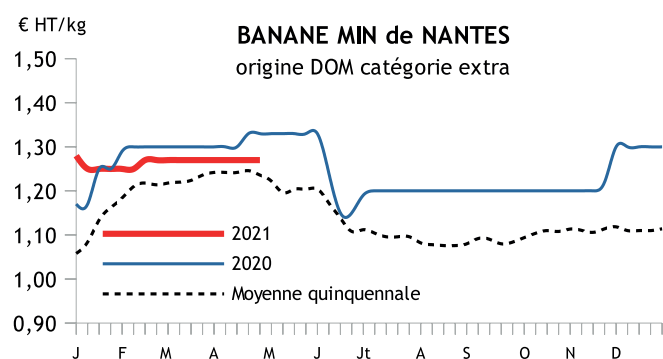
L'augure des fins de semaine ensoleillées stimule les réapprovisionnements en **fraises**. Les volumes français progressent. Tous les bassins de production sont présents. La fraise est de belle qualité et les cours s'en ressentent. L'offre espagnole s'échange à des prix d'entrée de gamme, la belge est très prisée du fait d'un rapport qualité/prix intéressant.

Les **framboises** de la péninsule ibérique sont bien demandées en veille de fin de semaine. Les cours progressent. La fin de campagne du **kiwi** vert est proche et la fluidité caractérise le marché. Les cours sont élevés. En variété Gold, les premiers lots néo-zélandais sont mis sur le marché.

Les premiers lots d'**abricots** espagnols sont proposés en fin de mois, à des prix relativement élevés. Leur qualité organoleptique n'est pas encore au rendez-vous, ils manquent de maturité et de clients fidèles. C'est aussi le temps des premières **cerises** espagnoles. Les fruits sont de petits calibres et ne bénéficient pas encore d'une

clientèle fidèle. En **pêches** et nectarines espagnoles, les quatre sous-espèces sont proposées. Quelques lots en provenance du Maroc complètent l'offre. La demande reste encore prudente, les prix sont élevés et la maturité pas à son optimum.

Les cours sont fermes pour les derniers lots de **clémentines** d'Israël qui conservent un créneau de commercialisation, grâce à une offre limitée en fruits de saison. La gamme variétale se réduit en **oranges**. L'Espagne, le Maroc et l'Égypte se partagent le marché. Les apports suffisent à couvrir la demande. Sans concurrent direct, le **potomelos** espagnol s'écoule sereinement. L'offre de Floride est beaucoup moins présente. Les cours sont reconduits.

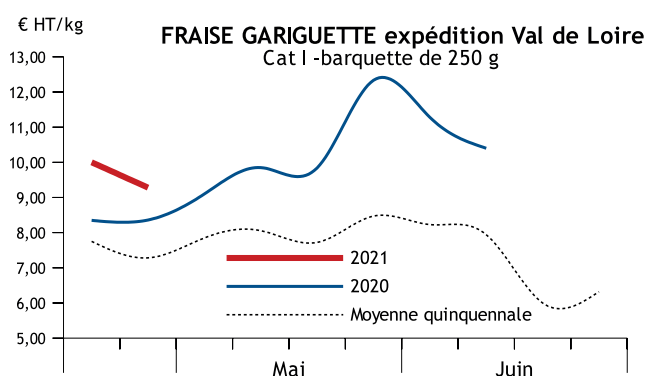


Source : RNM - FranceAgriMer

### Fraise : manque de marchandise

Conséquence du gel, les apports sont réduits en **fraise**, le fruit a du mal à mûrir et est de qualité hétérogène. Les prix restent dans l'ensemble fermes pour une demande intéressée. La production de la Sologne entre doucement sur le marché. Les transactions sont fluides jusqu'à la veille du premier mai, où la clientèle devient plus prudente car les magasins sont fermés.

Le cours moyen mensuel de la fraise Gariguette centre-ouest cat.I barq. 250g (9,64 € HT/kg) est supérieur de 12 % à celui de 2020 (8,58 € HT/kg) et de 27 % à la moyenne quinquennale (7,61 € HT/kg).

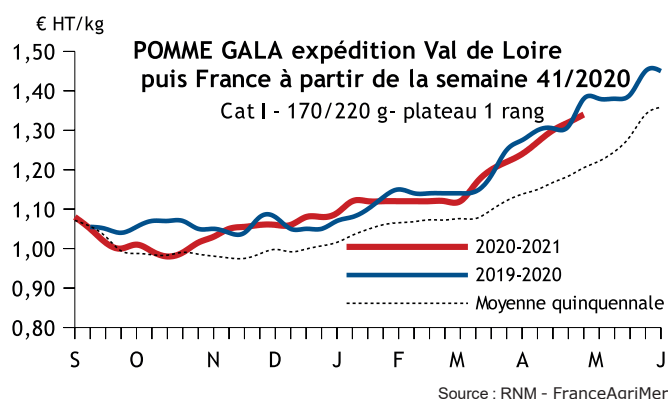


Source : RNM - FranceAgriMer

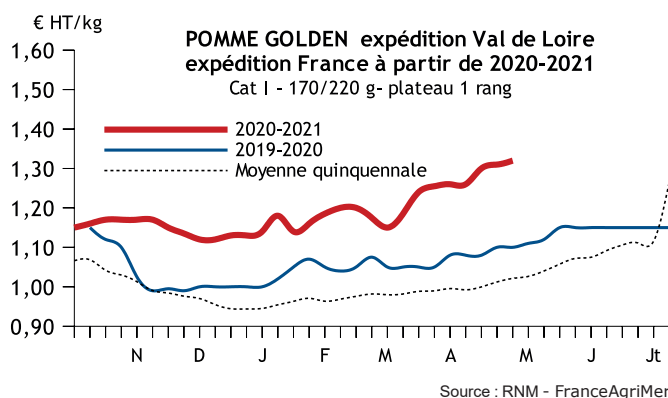
## Pomme : concentration de l'offre sur un marché actif

Le commerce de la **pomme** est à nouveau impacté par la situation sanitaire. L'allongement et le regroupement des vacances scolaires pour les trois zones vient augmenter la demande en centrale d'achat, tandis qu'elle est encore réduite chez les grossistes. Au fil du mois, l'offre se concentre dans le Centre-Ouest tandis que les autres bassins terminent leur campagne. Les petits calibres sont très bien valorisés en sachets. L'épisode de gel du 7 au 12 avril vient accentuer la pression sur le marché de la pomme : le manque de disponible sur certains produits de printemps, mais aussi les températures fraîches, encouragent la demande et participent à la hausse des cours. En fin de mois, la rentrée scolaire et la perspective de réouverture des restaurants redonnent des couleurs au marché de la RHD. Seule Granny est un peu moins plébiscitée, probablement handicapée par une qualité parfois variable. En Chantecler, le commerce s'active fortement et les cours augmentent rapidement. Quelques difficultés sont rencontrées en Golden en début de mois pour fournir un produit de bonne qualité, mais elles s'estompent vite face à une demande pressée par rapport à l'offre. En Gala, le commerce est fluide et l'écoulement régulier. La campagne de Canada se termine, malgré quelques lenteurs sur les plus petits calibres. A l'export, les échanges sont axés sur les pommes clubs et vers le Royaume-Uni. Le commerce est moins porteur sur l'Europe du Nord et l'Espagne. Enfin, à destination de l'industrie, les cours s'envolent tandis que les industriels doivent recourir à de la catégorie 2 pour couvrir leurs besoins.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,30 € HT/kg) est inférieur de 2 % à celui de 2020 (1,33 € HT/kg) et supérieur de 11 % (1,18 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



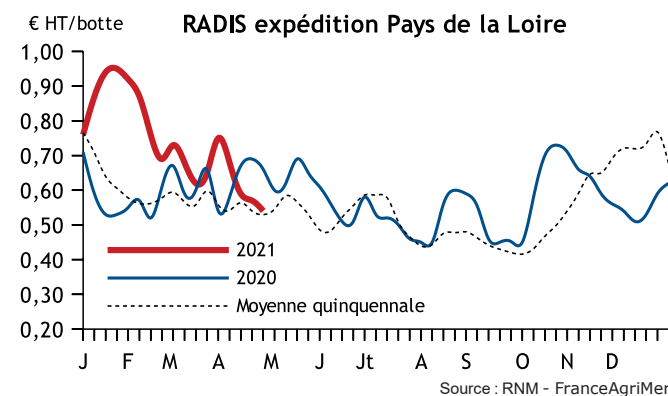
Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,29 € HT/kg) est supérieur de 18 % (1,10 € HT/kg) à celui de 2020 et de 28 % (1,01 € HT/kg) à la moyenne quinquennale.



## Radis : concurrence plus visible

Le premier week-end d'avril, marqué par les fêtes de Pâques, est commercialement actif. L'aval appréhende ensuite le retour d'un reconfinement national et la prudence est de mise dans les réassorts de **radis**. L'activité marque alors le pas, les prix accusent un léger repli et le marché est tout juste à l'équilibre. La météo vient aussi perturber l'activité. Un temps froid s'installe et les conséquences du gel, bien que limitées, sont perceptibles. Les cultures de radis sous grands abris plastiques ou sous chenilles plastiques sont globalement épargnées, tandis que certaines cultures non abritées subissent les affres du gel. Cette situation se traduit par une offre plus hétérogène. Les lots de qualité trouvent certes preneur, mais les radis de moindre tenue s'échangent à bas prix. Les écarts de cotation sont alors larges avec une tendance baissière. Les nombreuses mises en avant à cette période permettent cependant d'écouler des volumes importants. Les possibilités d'expédition se heurtent maintenant à la montée en puissance de l'activité des diverses ceintures vertes. Le mois s'achève dans la difficulté. Les échanges sont laborieux et la concurrence interrégionale est vive (notamment celle du Val de Saône). Par ailleurs, un premier mai positionné un samedi avec pour conséquence des magasins alimentaires majoritairement fermés influe défavorablement sur le marché. L'offre est alors ponctuellement trop importante et certains opérateurs ont recours à des destructions de marchandises.

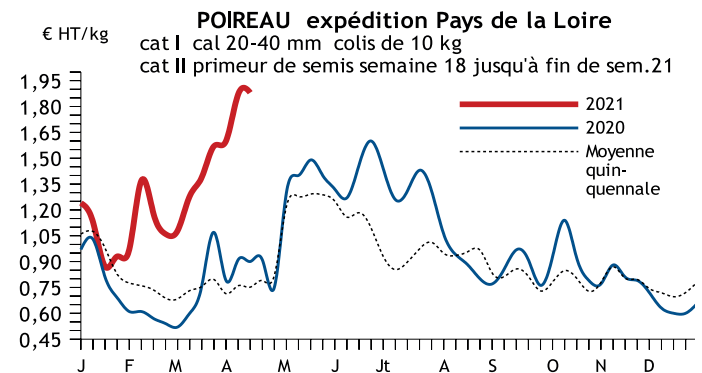
Le cours moyen mensuel d'avril 2021 du radis (0,60 € HT/botte) est inférieur de 8 % à celui d'avril 2020 (0,65 € HT/botte) et supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale (0,54 € HT/botte).



## Poireau : en attendant le primeur

La campagne de **poireau d'automne-hiver** se termine sereinement. Au regard des cours non concurrentiels des autres places commerciales, les derniers lots se négocient à la hausse et à des niveaux de prix jamais égalés à cette période. La production dresse un bilan de campagne du poireau d'automne-hiver très satisfaisant. Les arrachages de **poireau primeur** issus de semis débutent dans la dernière semaine du mois d'avril, dans un contexte de marché favorable.

Le cours moyen mensuel (poireau d'hiver) d'avril 2021 du poireau (1,81 € HT/kg) est supérieur de 110 % à celui d'avril 2020 (0,86 € HT/kg) et de 136 % à la moyenne quinquennale (0,72 € HT/kg).

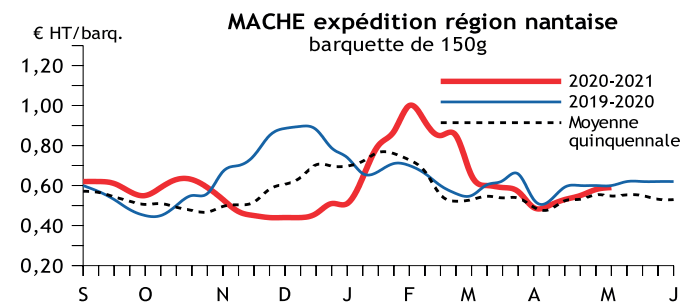


Source : RNM - FranceAgriMer

## Mâche : fin de campagne automne-hiver

En début de mois, le marché de la **mâche** est porteur. Des mises en avant pour Pâques couplées à une demande intéressée à l'export permettent d'échanger des volumes importants à des prix soutenus. Le développement végétatif de la mâche est ensuite contrarié par les épisodes de gel. Les apports suffisent cependant à répondre à la demande d'autant que le marché reste impacté par la fermeture des restaurants et de bon nombre de collectivités. Exceptée une croissance ralentie, les gelées tardives ont peu d'incidence sur les cultures, cette salade résistant bien par nature au froid. A partir de la mi-avril, le déclin de l'offre est très net augurant d'une proche fin de campagne automne-hiver. Les derniers lots de mâche destinés au conditionnement en plateau gardent des prix élevés pour la période. Le bilan de la campagne s'annonce peu reluisant en raison d'une période automnale marquée par des destructions massives de cultures.

Le cours moyen mensuel d'avril 2021 de la barquette de mâche de 150g (0,56 € HT/pièce) est inférieur de 5 % à celui d'avril 2020 (0,59 € HT/pièce) et est supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,52 € HT/pièce).

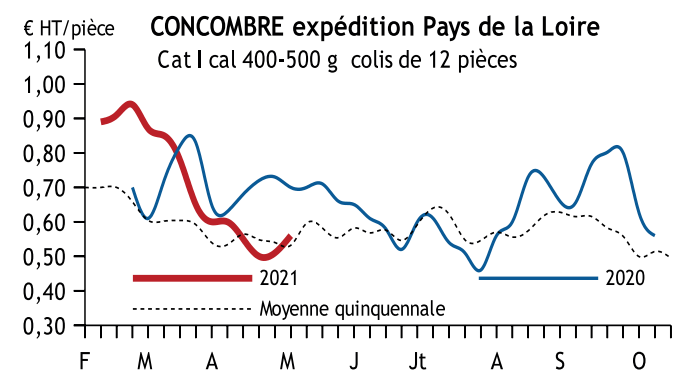


Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : marché fébrile

En début de mois, le commerce du **concombre** est fluide avec les mises en places promotionnelles et le positionnement précoce du week-end pascal où s'effectue le basculement des produits d'hiver vers ceux du printemps. Une fois les fêtes achevées, le marché du concombre connaît quelques turpitudes. La météo ne stimule pas la demande, alors que la production ne cesse de croître. L'équilibre du marché n'est pas maintenu, malgré les opérations commerciales programmées. Cette mauvaise passe se traduit par une érosion significative des prix et la formation de stocks. Même si la demande est en deçà des espérances, le marché s'assainit tout de même dans la dernière décade d'avril. La baisse des volumes liée aux premiers arrachages de cultures est plutôt bienvenue pour retrouver un certain équilibre et enrayer ainsi la spirale baissière.

Le cours moyen mensuel d'avril 2021 du concombre (0,54 € HT/pièce) est inférieur de 22 % à celui d'avril 2020 (0,69 € HT/pièce) et de 1 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/pièce).

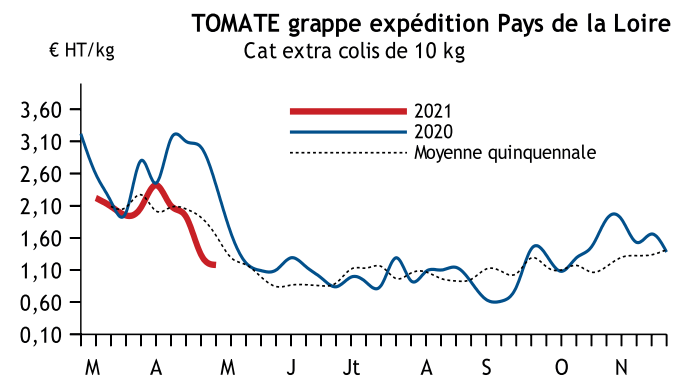


Source : RNM - FranceAgriMer

## Tomates : concurrence exacerbée

Les fêtes de Pâques passées, le marché de la **tomate** tarde à se relancer. Les conditions climatiques très fraîches pour la période contrarient la reprise de l'activité alors que l'offre est bien présente. Les bassins de production sont tous en activité et la concurrence est bien visible. La fébrilité des transactions se traduit dans les faits par une érosion importante des prix dans toutes les présentations. En dehors des actions commerciales, les flux d'échanges sont trop inconstants pour espérer relancer le marché dans une dynamique haussière.

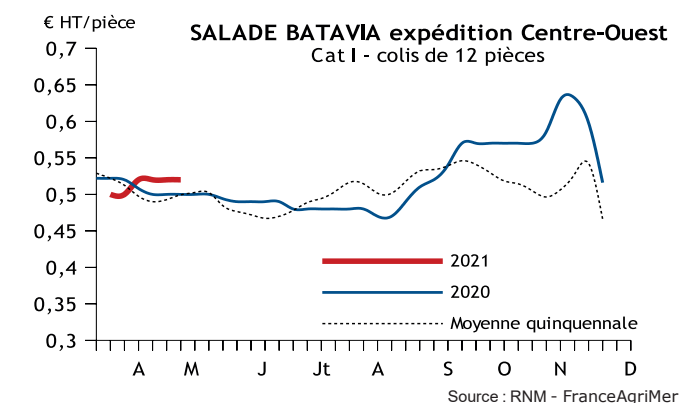
Le cours moyen mensuel d'avril 2021 (1,70 € HT/kg) est inférieur de 36 % à celui d'avril 2020 (2,65 € HT/kg) et de 9 % à la moyenne quinquennale (1,87 € HT/kg).



## Salade : début de campagne perturbé par une météo maussade

Les conditions climatiques froides, avec la présence de gelées nocturnes fréquentes et marquées, accompagnées d'un déficit hydrique en ce début de printemps, freinent le développement végétatif des cultures de **salade**. Début avril, de nouveaux opérateurs arrivent progressivement. L'offre se développe lentement. Cependant, les productions méditerranéennes encore présentes sur le marché, ainsi que les nouvelles mesures de confinement et la fermeture des établissements scolaires, pénalisent les ventes. Mi-avril, une météorologie très fraîche et venteuse avec des températures nocturnes négatives persiste. La récolte est amoindrie par des difficultés de mise en place début février, suite à une pluviométrie excessive. La concurrence des productions du sud de la France s'estompe. Ces facteurs permettent au marché de retrouver un bon équilibre. Cette tendance s'amplifie même, à la suite d'une transition perturbée entre les productions sous abri et celles sous voile d'hivernage (P17) d'une qualité parfois dégradée..

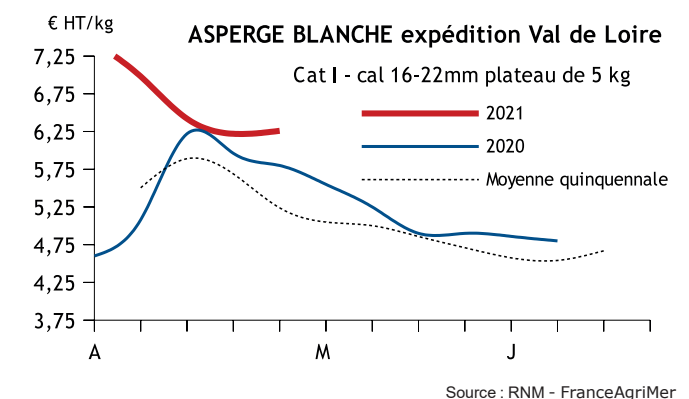
Le cours moyen mensuel de la Batavia blonde centre-ouest cat.I colis de 12 (0,52 € HT/pièce) est supérieur de 4 % à celui de 2020 (0,50 € HT/pièce) et de 5 % à la moyenne quinquennale (0,49 € HT/pièce).



## Asperge : fort impact du gel sur la production

Le marché est très actif en semaine pascale. La campagne se met progressivement en place avec une offre nettement insuffisante au regard du fort niveau de la demande. Le complément d'approvisionnement est assuré par le bassin du sud-ouest qui atteint son pic de production. Les prix sont soutenus, malgré une pression des grossistes et les échanges vers l'Allemagne et l'Asie sont actifs. Les épisodes gélifs entre le 7 et le 14 avril impactent la filière. Selon les modes de protections, les dégâts se situent entre 10 % et 50 % de la production quotidienne. Les récoltes imposent un triage important. La concurrence tarifaire nationale et européenne se fait de plus en plus sentir. Les prix s'ajustent à la baisse avec une tension plus marquée vers les grossistes. Le retour d'un temps plus clément redresse la demande. La production peine à atteindre son plein régime. Quelques actions promotionnelles sont activées au regard du positionnement du 1er mai. L'activité commerciale est intense en fin de mois. Les lots sont valorisés sans grande difficulté. Quelques resserres s'observent sans inquiéter la profession.

Le cours moyen mensuel de l'asperge blanche centre-ouest cat.I 16-22mm en plateau (6,53 € HT/pièce) est supérieur de 12 % à celui de 2020 (5,81 € HT/pièce) et de 17 % à la moyenne quinquennale (5,56 € HT/pièce).



## Alliums : prix en hausse

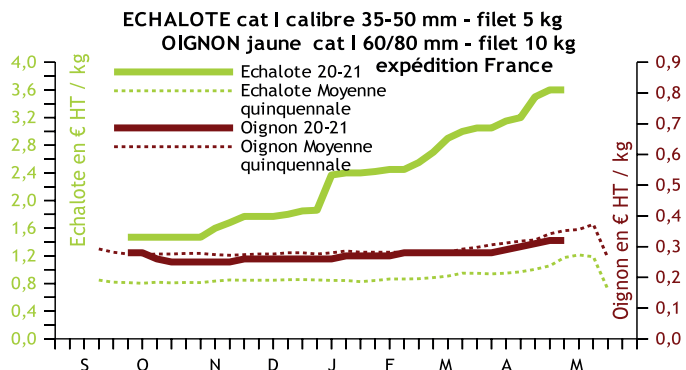
La quasi-totalité des opérateurs restant sur le marché commercialisent de l'**oignon** de frigo, ce qui permet d'augmenter les tarifs et de mieux valoriser le produit. Les transactions restent actives, portées par la vague de froid. A partir de mi-avril, les ventes ralentissent. La demande est également plus prudente de par le positionnement du 1<sup>er</sup> mai, un samedi.

En **échalion**, la progression des cours se confirme chaque semaine. Le commerce est fluide. Certains lots commencent à germer, la vigilance est de mise. Les opérateurs sont très sereins quant à l'écoulement du disponible. Ceux disposant d'un produit de qualité gèrent leur stock en freinant les ventes.

Les cours de l'**échalote** se raffermissent compte-tenu du faible disponible. L'amplitude tarifaire reste large. La demande est bien présente, une partie des produits s'écoule à l'export.

Le cours moyen mensuel de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,31 € HT/kg) est inférieur de 4 % à celui de 2020 (0,32 € HT/kg) et de 7 % à la moyenne quinquennale (0,33 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote longue traditionnelle cat.I en filet de 5 kg (3,40 € HT/kg) est supérieur de 230 % à celui de 2020 (1,03 € HT/kg) et de 219 % à la moyenne quinquennale (1,07 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Prévisions de récolte 2021

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

En tonnes	CONCOMBRES	RADIS	TOMATES	POIREAUX
<b>Production depuis le début de la campagne jusque fin avril 2021</b>				
Production 2020	10 867	6 696	11 435	21 284
Prévision de production 2021	9 179	6 734	11 243	18 562
Production 2021	11 624	8 091	10 752	18 513
Ecart de production 2021/2020	757	1 395	-683	-2 771
Ecart prévision/production 2020	2 445	1 357	-491	-49
<b>Mois de mai 2021</b>				
Production du mois en 2020	5 143	1 682	10 218	2 148
Prévision du mois en 2021	5 773	2 200	10 201	nd

**Campagne** : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate ; du 1<sup>er</sup> mai 2020 au 30 avril 2021 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

## Stades de commercialisation

### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes et moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

## Indicateur de marché

### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul des indicateurs de marché pour une liste de produit composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective. La méthode de calcul des indicateurs de marché ainsi que leurs modalités d'utilisation sont décrites dans l'article L 611-4 du code rural et dans l'arrêté du 24 mai 2005 modifié par les arrêtés du 2 mai 2006 et du 26 avril 2013.

**Nota** : la mâche et le radis ne font pas partie de cette liste.